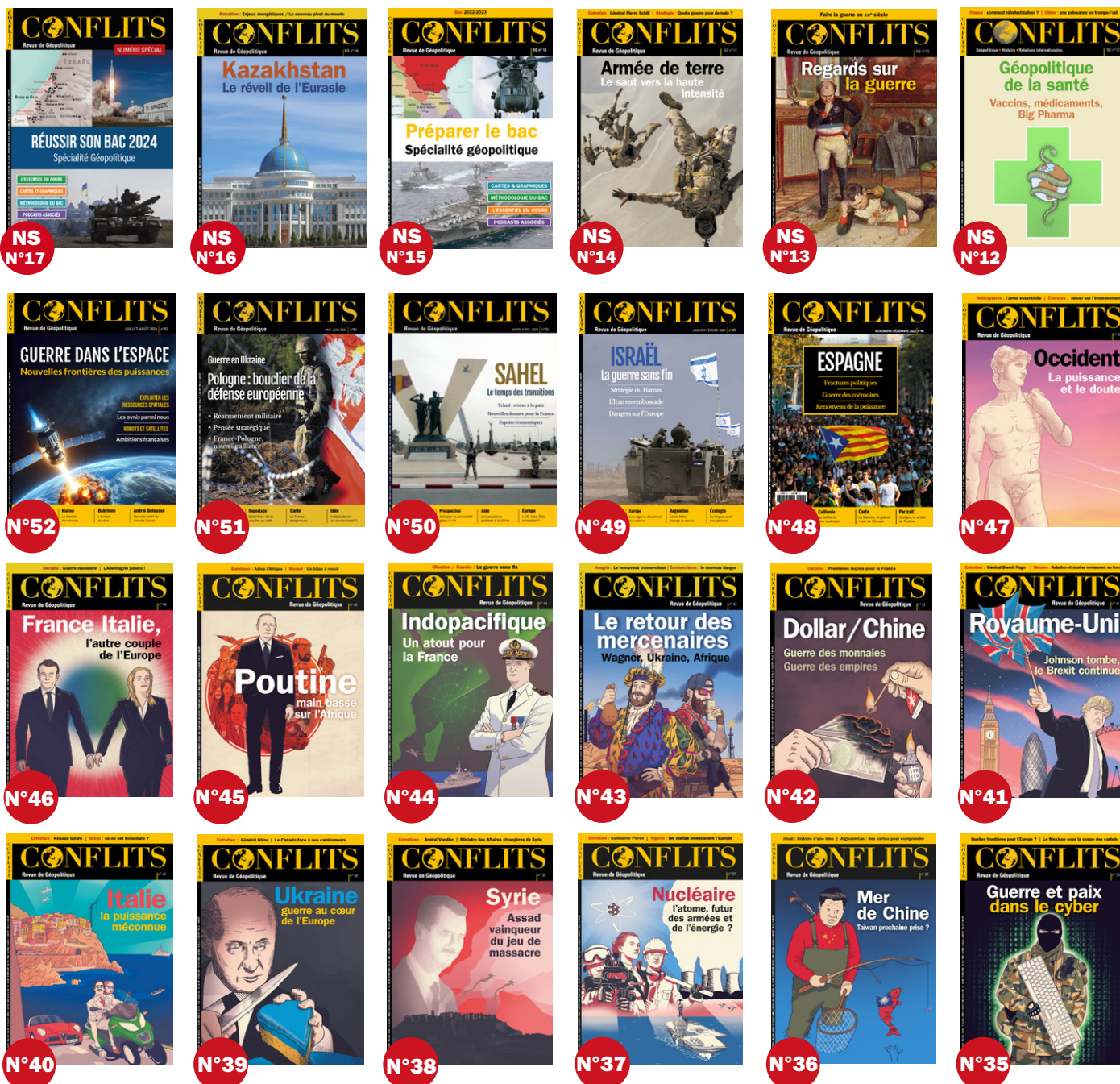


RÉEL CRIMINEL

JUILLET 2024 | n°1

A group of people, mostly men, are silhouetted against a bright, intense orange and yellow fire that fills the background. They are wearing dark clothing, including hoodies and caps. One person on the right is wearing a white face mask. The scene appears to be a protest or a riot at night. The overall mood is dark and chaotic.

FRANCE :
CRIME, DÉLINQUANCE
LES VRAIS CHIFFRES



Retrouvez l'ensemble des numéros disponibles et commandables sur www.revueconflits.com

Conflits | 32 rue du Faubourg Poissonnière 75010 Paris | 01 84 79 01 34 | www.revueconflits.com | contact@revueconflits.com

Cartographie

Séverine Germain (SG Cartographie) et QualCity

Direction Marketing

Link-Edit

Coordination du projet Réel Criminel

Xavier Raufer - avec la base documentaire CRIMINO

Rédacteur en chef

Jean-Baptiste Noé

Conflits est édité par la Société d'Édition et de Presse Antéios (SEPA), SARL au capital de 212 000 €. Siège social : 32 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris.

Directeur de la publication : Gil Mihaely.
RCS Paris n° 802 072 504. Dépôt légal à parution.
ISSN : 2274-4444
Commission paritaire 0624D92339. Distribution MLP.
Impression : BLG Toul,
2780, route de Villey Saint-Etienne - 54200 Toul
Printed in France / Imprimé en France

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le comité scientifique contribue à l'élaboration de la revue et veille au respect des principes énoncés dans l'éditorial du numéro 1, Manifeste pour une géopolitique critique

Fabrice Balanche, Lyon II - **Olivier Battistini**, Université de Corse - **Daniel Dory**, Université de La Rochelle - **Christian Harbulot**, Directeur de l'École de guerre économique - **Jean-Marc Holz**, Géographe, cartographe - **Pascal Lorot**, Président de l'Institut Choiseul - **Martin Motte**, EHESS - **Anne Mandeville**, Université Toulouse 1 - **Éric Pomès**, Saint-Cyr Coëtquidan - **Jean-Robert Raviot**, Université Paris-Nanterre - **Christophe Réveillard**, Sorbonne-Université - **Hélène Terrom**, Université catholique de l'Ouest - **Hervé Théry**, CNRS - **Catherine Van Offelen**, analyste géopolitique - Recteur **Charles Zorgbibe**, Université Paris 1

État de la sécurité réelle en France : ce que nous dissimule le ministère de l'Intérieur et comment

Le ministère de l'Intérieur publie des données dans un bulletin mensuel du nom d'InterStats. Mais à partir de quels instruments de travail ? Ci-dessous, en voici les premières lignes. Il s'agit d'un tableau interminable : 13 057 lignes sur 11 colonnes, 143 627 cellules contenant chacune une donnée (« victime ») ou un chiffre (« 16 ») pour 2016, année où débute la série statistique, la ligne 2 de ce tableau se lit ainsi : index homicides (col. A), en 2016, dans l'Ain, on compte 5 homicides pour 638 425 habitants (colonne I), ainsi de suite.

Or, par rapport à l'antérieur, ce tableau évolutif révèle une inquiétante régression. De fait : conçu au début de la décennie 1970, l'antédiluvien « État 4001 », d'échelle départementale, compte 107 index, les six premiers consacrés à divers types d'homicides. Les voici :

Notons que rien n'y figure sur l'instrument du crime (arme à feu, poignard, arme par destination, etc.). L'État 4001, permet de dire (index 01) combien de truands se sont entretués, disons, dans les Vosges. Point final. Or dans le présent tableau du système statistique InterStats, de l'Intérieur, initié 44 ans plus tard, nul détail : un être asexué est tué, on ne sait comment - mais pas naturellement - point final. De même, l'index cambriolage d'InterStats ne concerne que les logements des particuliers, et occulte tous les autres (commerces, locaux industriels et agricoles, etc.).

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
	donnee-dep-data.gouv-2023-geographie2023-produit-le2024-02-02										
1	classe	annee	Code.département	Code.région	unité.de.compte	millPOP	millLOG	faits	POP	LOG	tauxpourmille
2	Homicides	16	1	84	victime	16	16	5	638425	308491,160051384	0,00783177350511023
3	Homicides	16	2	32	victime	16	16	10	536136	264180,083604683	0,0186519838249996

Sources : Interstats, ministère de l'Intérieur.

Le minimalisme de ce tableau est-il général ? Non ! Il est même parfois à surface variable. Exemple pour les véhicules : la statistique de l'Intérieur compte les « Vols de voitures », les « Vols d'accessoires de véhicules » et les « vols DANS les véhicules ».

01	Règlements de compte entre malfaiteurs
02	Homicides pour voler et à l'occasion de vols
03	Homicides pour d'autres motifs
04	Tentatives d'homicides pour voler et à l'occasion de vols
05	Tentatives homicides pour d'autres motifs
06	Coups et blessures volontaires suivis de mort

Pourquoi ces précisions-là et pas ailleurs ? Mystère. Mais parfois une série est exploitable. Exemple, les Coups & blessures volontaires (C&BV).

Là, trois séries de chiffres reprennent les faits signalés à la police et à la gendarmerie :

- a) C&BV en totalité ;
- b) dans le cadre familial, et
- c) « autres ».

Vérifions avec la Seine-Saint-Denis en 2023 : C&BV (connus) en général, 14 242 ; intrafamiliaux, 7 481 ; autres, 6 761. Addition : ça colle. (b+c = a).

Les C&BV hors-famille terrifient bien sûr le plus la population : être lynché par des inconnus, sans motif, à l'aveugle, est fort traumatisant.

Prenons donc deux départements symboliques, Bouches-du-Rhône et Seine Saint-Denis et voyons si M. Macron et son ministre de l'Intérieur arrivent bien à protéger les Français et apaiser la société.

• **M. MACRON (1e année complète de sa présidence, 2018) :**

(93) 2018 : 5 706 ; 2023, 6 761 : sur six ans pleins, les C&BV ont bondi de + 18,5%.

(13) 2018 : 5 952 ; 2023, 6 831 : sur six ans pleins, les C&BV ont bondi de + 15%.

• **Le présent ministre de l'Intérieur (de 2021 à 2023) :**

(93) 2021 : 5 893 ; 2023, 6 761 : sur trois ans pleins, les C&BV ont bondi de + 14%.

(13) 2021 : 6 235 ; 2023, 6 831 : sur trois ans pleins, les C&BV ont bondi de + 10%.

Mauvais résultat - et niveau France, c'est pire encore ! Récupérons les C&BV hors-famille (échelle nationale) dans le tableau du SSMSI : il y en a 171 500. Mais ceux que l'Intérieur ignore ? Une étude [Genese, 2021] estime ce «chiffre noir» à $\pm 60\%$ du total ($\pm 40\%$ des victimes portent plainte, catégorie « Violences physiques par non-partenaire »).

Donc : 171 500 = base 40 ; base 100 = 273 400 victimes ; plus 60% du chiffre noir sur la base 100 = 164 040. Total réel des Français vraiment molestés ou lynchés en 2023 ; lors de violences physiques, déclarées ou non : 437 440 ; 1 198 par jour, ± 50 par heure. Là-dedans, $\pm 80\%$ d'hommes, 20% de femmes. Voyons ce dernier chiffre : en France, en 2023, quelque 88 000 femmes sont agressées et battues par des voyous inconnus. Plus de 240 par jour, 10 par heure (Silence des féministes ?). Pour la France entière, années-Macron complètes, (2018-2023), C&BV « autres », l'augmentation est de + 21%. Bilan du présent ministre de l'Intérieur (2021-2023) + 18%.

Ô combien pire encore pour les homicides et tentatives : pour les années-Macron complètes, de 2018 (2 842) à 2023 (4 055) l'explosion est faramineuse : + 65 % sur six ans. Bilan de l'actuel ministre de l'Intérieur, 2021 (3 136) à 2023 (4 055) : + 29 % sur trois ans.

Insécurité réelle en France : d'où émane l'essentiel du problème ?

Sur la carte de France, gagne sans cesse plus la macule des « quartiers en difficulté » (lire, hors-contrôle). En Seine-Saint-Denis, un dernier bilan (fin 2023) en liste 75 au lieu de 63, dans 35 des 40 communes du territoire ; avec désormais environ 700 000 habitants + 14 % en peu d'années. Comment alors s'étonner que, dans le Neuf-Trois, s'aggrave « le ras-le-bol des habitants face aux cambriolages en série » ?

Pour la France entière, plus de 1 300 de ces quartiers désormais - il y en avait une centaine sous M. Mitterrand, vers 1983. Et partout sur les chantiers de rénovation urbaine de ces zones, s'aggrave le racket des gangs visant les entreprises du bâtiment-travaux publics. Partant de ces zones hors-contrôle, où en sont vraiment les crimes et délits inquiétants.

Progression réelle des infractions les plus inquiétantes, ou exaspérantes

CAMBRIOLAGES

• Mécanisme de la tricherie

L'ÉTAT 4001, système de comptage des infractions du ministère de l'Intérieur, dispose de 4 index consacrés aux cambriolages, pire cauchemar sécuritaire des Français : Index (§) 27, résidences principales, §28 résidences secondaires, §29, locaux industriels, commerciaux et financiers, §30, autres lieux (hangars agricoles, etc.). Depuis les confinements, etc., de l'ère COVID, les cambriolages des § 29 et 30 ont explosé, car la population sort moins, télétravaille, etc. Aussi, par économie d'énergie, les rues sont moins éclairées, ce qui facilite le pillage de tout local ne servant que de jour, donc vide la nuit. Or l'Intérieur (qui bien sûr, dispose de tous les chiffres) ne publie que ceux du seul §27 (résidences principales), sans le reste. Voici donc, après une correction effectuée avec les propres chiffres de l'Intérieur, camouflés aux Français.

• *Les cambriolages, comptage réel*

217 600 en 2023 pour les seuls domiciles privés dit le ministère de l'Intérieur. Or les effractions de bureaux, boutiques, locaux officiels, bâtiments industriels, hangars agricoles, etc., ont explosé depuis les confinements et l'extinction nocturne des éclairages publics (aveuglant la vidéosurveillance) : §28, 29 et 30 (désormais $\pm 50\%$ de l'ensemble) 130 560. Total, 348 160. Plus le « chiffre noir » des effractions non déclarées à la police-justice (37 % selon les enquêtes dites « de victimation »). Total réel de tous types de cambriolages en France, déclarés ou pas, 476 960 ; 1 306 par jour, 54 par heure (presque un par minute).

COUPS & BLESSURES VOLONTAIRES (Hors famille)

2024 : dans la France de M. Macron, les « Atteintes volontaires à l'intégrité physique » (agressions, etc.)

Source : faits, chiffres, proportions et pourcentages, exhumés du tombeau où le ministère de l'Intérieur camoufle ce qu'il dit peu, mal ou pas du tout, pour enfumer l'électeur.

Ces « atteintes à l'intégrité physique » de tout type, l'État en dénombre 444 700 en 2023, (+ 7 % sur 2022), dont 330 600 non-sexuelles ; $\pm 98\,000$, affectant des mineurs ; 46 % d'entre elles commises hors du cadre familial. Outremer inclus, ces violences physiques augmentent en 2023 dans 90 départements sur 101 et baissent dans 11.

Elles explosent notamment dans des départements ruraux naguère paisible, à mesure où - JO obligent - le gouvernement y évacue en masse des migrants, clandestins, etc. Dans la « zone police » de ces départements (Villes moyennes) le Loir-et-Cher en est à + 40 % ; Côte d'Or, Eure-et-Loir, Finistère et Lozère à + 20 %. Dans cette « zone police » (5 % du territoire urbain, le reste à la gendarmerie) ces violences ont augmenté de + 7,4 % en 2023.

Prenons maintenant un critère plus précis que ces plutôt vagues « atteintes » : celui des « Coups et blessures volontaires », décomptés pour les 15 ans et plus ; précisément, ceux de ces C&BV advenant hors du cadre familial ; en termes clairs, être rossé,

voire lynché - non par un proche ou un parent - mais sur la voie publique, au travail, à l'école, etc.

La statistique-Intérieur dénombre 173 000 de ces C&BV en 2023 (142 000 en 2018), touchant d'abord des hommes de 15-29 ans. Sur les années-Macron complètes (2018-2023), cette catégorie de C&BV a bondi de + 26 %. De 2022 à 2023, c'est encore + 4 %.

Or selon les enquêtes « Vécu-Ressenti-Sécurité » les flagrants délits et dépôts de plaintes forment 21 % du total de ces C&BV. Combien, alors, de ces C&BV hors-famille vraiment commis, en y incluant ce « chiffre noir » de 79 % (21+79 = 100 %) ? Une fort prudente estimation en donne $\pm 680\,000$ en 2023, $\pm 1\,860$ par jour, 77 par heure, 1,3 par minute. Pire : les statistiques officielles dévoilent aussi que, de 2017 à 2022, rayon C&BV, les « taux d'élucidation » des forces de l'ordre, soit le nombre des mis en cause identifiés-interpellés en un an, baisse de 63 % à 54 % (-9 %), 46 % de ces traumatisantes agressions étant impunies.

D'où l'exaspération de l'opinion ; surtout, après la vaine promesse de M. Macron (avril 2022) d'un « droit à la vie paisible » : sondages sur la sécurité (janvier-mai 2024) :

- Vous arrive-t-il de vous sentir en insécurité, oui, 60 % ; souvent, oui, 19 % (d'août 2023 à janvier 2024, + 13 %),
- Vingt-quatre pour cent des Français (Un sur quatre...) s'alarme de vivre près d'un point de trafic de drogue,
- L'insécurité augmente en France : oui, 92 % ; beaucoup, oui 55 %,
- (avril 2024) Pour les cent jours de Gabriel Attal, premier ministre : sécurité, bilan pas satisfaisant, 67 % des Français,
- (mai 2024) La violence gagne partout du terrain, oui, 64 % ; rétablir la sécurité, 70 % des Français n'ont pas confiance en M. Darmanin ;

72 %, pas confiance en M. Macron ; tout en bas, M. Dupond-Moretti, en qui les trois quarts (75 %) des Français n'ont nulle confiance.

HOMICIDES

Les homicides et tentatives entre malfaiteurs, plus les règlements de comptes, bondissent de + 38 % en 2023 - 418 homicides et tentatives en 2023, 303 en 2022, hausse d'un an sur l'autre, inouïe depuis la libération de la France ; Règlements de comptes entre caïds (inclus dans le total ci-dessus) 85 pour 67 en 2022, + 20 %.

Rien qu'à Marseille... 165 homicides et tentatives en 2023, 76 en 2022, + 117 % EN UN AN ! En 2022, 65 homicides et tentatives (dit la préfecture de police locale), 49 en 2021, + 32 % ; sur 2021-2023 (deux ans), CENT-QUARANTE NEUF POUR CENT d'homicides et tentatives de plus, dans la ville. 2/3 des victimes ont moins de 30 ans ; la plupart, connues de la police comme malfaiteurs. En 2023, la police judiciaire marseillaise en est à une saisine pour homicide par semaine. Un cran au-dessous des homicides, les Bouches-du-Rhône (d'abord, Marseille) ont subi 611 vols avec armes (ou « braquages ») en 2023, + 25 % en un an.

La criminalité dans les années-Macron

Celles qui effraient les Français, empoisonnent leur vie ; le tableau présenté couvre en fait le plus clair des années-Macron (2017-2022), établissant que, sur douze indicateurs-clés, dix baissent alors

qu'ils devraient monter si l'Intérieur travaillait bien :

- 16% d'homicides en plus, et leur taux d'élucidation dévisse de 81% à 69% (moins 12%). Parlons clair : en 2017, au bout d'un an, on avait arrêté plus de 8 assassins sur dix ; fin 2022, on en est à moins de sept.
- Quoi de pire que d'être rossé, voire lynché, par un inconnu ; parfois sans motif ; dans la rue, au sortir du travail ou de l'école ? Ces « Coups et blessures volontaires » hors famille ont bondi de + 23% dans les années-Macron ; ils étaient élucidés à 63% en 2017 ; ça baisse à 54% fin 2022, (moins 9%).
- Se fait-on seulement voler (« Vol sans violence »), cambrioler son logement ou piller sa voiture ? Le taux d'élucidation de ce type d'infractions baisse encore de 1% en 2022, pour sombrer à 7%. Décodeur : le cambrioleur ou pillard a 93/100 chances de s'en tirer indemne.
- Vols de voitures : + 16% sur 2021-2023 (deux ans) ; 384 vols de véhicules (y compris les deux-roues) par jour, 16 par heure... Mais les vélos ? Pour les associations de cyclistes, on en est à un vol par minute en France, toute l'année...
- Ça va moins mal pour les « coups et blessures dans le cadre familial », positive le ministère de l'Intérieur qui se moque du monde sur des sujets graves : une femme battue par son mari, un enfant par son père - faut-il vraiment Sherlock Holmes pour trouver le coupable, souvent, dans la même pièce ?

Sources : SSMSI, ministère de l'Intérieur, 2023-2023 - Base documentaire Crimino. Coordination des travaux, Xavier Raufer.